

"La Supérieure de cette maison a non-seulement violé tous les règlements, mais elle a violé les lois du pays et pourrait être aujourd'hui poursuivie. Elle a bien souvent gardé loin de l'école des garçons qui auraient dû y aller, les envoyant pendant des heures et par tous les temps tenir le cheval à la porte, tandis qu'elle se promenait sans but à travers la maison. Sans l'intervention de l'archevêque auprès de qui un laïque intercédait, elle aurait jeté dehors, l'hiver dernier, sans souper et sans abri, une de ses victimes, et cela par une des nuits les plus froides de février. Ce manque de cœur est un des nombreux exemples de sa parfaite incompétence à la position qu'elle avilit depuis près de trois ans. Et vous le savez."

"Ni homme, ni femme, pas même un vagabond, ne peut rester quelques jours dans l'établissement sans être ému de la condition déplorable de nos orphelins. Parqués dans de sombres passages souterrains, ou jamais le jour ne pénètre du matin au soir, privés de la surveillance d'une religieuse, de petits enfants trop jeunes pour aller à l'école, et dont quelques-uns n'ont pas l'âge de raison, sont laissés seuls au milieu de vagabonds et d'adultes imbeciles. La plupart d'entre eux sont maintenant moralement dégénérés. On a souvent prédit qu'il en serait ainsi, mais quiconque a voulu donner des conseils a été insulté. Plutôt que de scandaliser un seul de ces petits, a dit Notre Seigneur, il vaudrait mieux avoir une meule attachée au cou, et être jeté au fond de la mer. En vérité le sang de ces petits innocents demeurera sur les chefs de cette administration."

"Le terme d'office de cette administration, espérons le, tire à sa fin. Il n'est que raisonnable de supposer que chacun de nos membres se demandera ce qu'a été cette administration pour l'association. Et les membres de cette administration se demanderont-ils comment elles ont rempli leurs obligations envers la Communauté qui les a élues? Que leur répondra leur conscience? Nous n'en savons rien, mais toute, religieuse désintéressée n'hésitera pas à répondre qu'elles ont vécu dans le luxe et le bien-être et entraîné la communauté dans la boue. Si Dieu n'a que des égards pour cette administration, c'est qu'alors il nous a trompées, et a permis à son Eglise de se tromper. Bien qu'élues pour gérer les affaires de l'association, elles en ont dédaigné les Statuts et gaspillé des milliers de dollars, le patrimoine des pauvres!"

"Voici une propriété magnifique dont toute la communauté devrait être fière. On la met entre les mains d'une Soeur dont l'intelligence est celle d'un enfant de trois ans, et à qui manque, cependant, la candeur et l'innocence d'un enfant, car elle n'a aucun respect de la vérité. Elle est ridiculisée non seulement par les religieuses, mais encore par les hommes d'affaires, en un mot par tous ceux avec qui elle est en relations. Elle est incapable de se tenir propre. Et vous le savez."

"On fait venir une équipe d'hommes qui saccagent et détruisent un splendide bâtiment. Ils demeurent dans l'établissement environ huit mois au bout desquels ils le quittent, le laissant dans une condition telle qu'on devrait les poursuivre. On avait installé, avec l'approbation chaleureuse de trois membres du Conseil, un système de chauffage moderne, le meilleur qu'on ait imaginé pour un large édifice. En moins de trois ans, on décide de jeter dans la cour ce magnifique matériel valant des milliers de dollars, et de le remplacer par un inférieur dont l'installation coûte d'autres milliers de dollars. Vraiment, ces femmes sont bien coupables devant Dieu."

"J'ai obtenu ces renseignements du contremaître protestant qui a installé le système actuel de chauffage. Il était actionnaire dans la compagnie pour laquelle il travaillait à l'époque où l'on changea le système, et aussi à l'époque où il me parla. Ayant examiné l'installation, il dit à Frank McPherson: 'Nous aurions tort de changer ce système de chauffage qui est meilleur que ce que nous pouvons donner.' 'La Mère,' répliqua McPherson, 'ne veut pas payer de mécanicien.' 'Mais,' répondit le contremaître, 'nous pouvons enlever la dynamo, supprimer la vapeur employée à la cuisine, abaisser la pression de la bouilloire, et un garçon quelconque, capable de pelleter du charbon, pourra faire le travail.' 'Mais,' dit encore McPherson, la Mère veut un système à l'eau chaude,' à quoi répondit le contremaître protestant: 'Elle ne sait pas ce qu'elle fait, elle ne sait pas qu'elle rejette une installation meilleure que celle qu'on